

Né le 27 juillet 1910 à Versailles, Maurice de Jacquelot du Boisrouvray fait ses études en Normandie puis entre à l'École des Sciences politiques.

Il effectue son service militaire dans l'armée de l'Air, d'abord au 21<sup>e</sup> Bataillon de dépôt à Nancy, puis à l'École pratique d'aviation d'Avord où il est breveté observateur.

Il retourne à la vie civile avec le grade de sous-lieutenant observateur de réserve de l'armée de l'Air en octobre 1933.

Lieutenant de réserve, Maurice de Jacquelot du Boisrouvray est rappelé en septembre 1939 et affecté au Bataillon de l'air 105 à Clermont-Ferrand puis à l'État-major des Forces aériennes n° 32 du 41<sup>e</sup> corps d'armée. Il participe à la bataille de la Meuse puis se trouve replié en juin 1940 avec son unité dans le sud-ouest de la France.

Refusant la défaite, Maurice du Boisrouvray embarque le 21 juin 1940 à Saint-Jean-de-Luz sur le bâtiment polonais Sobieski à destination de l'Angleterre où il s'engage dans les Forces aériennes françaises libres (FAFL).

Affecté à l'Escadrille Topic comme chef navigateur, il quitte l'Angleterre pour Takoradi en novembre 1940. L'escadrille devenue, avec le Groupe mixte de combat n° 1, le Groupe réservé de bombardement n°1 (GRB 1), assure l'appui aérien des opérations menées contre les Italiens par le colonel Leclerc dans le désert libyen.

Après la prise de l'oasis Koufra en mars 1941 au cours de laquelle il s'est distingué, il fait mouvement avec son groupe vers l'Abyssinie. En juillet 1941, il est affecté à l'État-major des Forces aériennes françaises libres au Caire. À partir d'octobre 1941, il occupe les fonctions d'officier de liaison auprès de la Royal Air Force au Caire.

Promu capitaine en novembre 1941, Maurice du Boisrouvray demande à rejoindre son unité qui s'appelle désormais le Groupe de bombardement « *Lorraine* » équipé de Bristol Blenheim. Affecté à la 2<sup>e</sup> escadrille, il est choisi par le commandant Corniglion-Molinier comme navigateur. Ils font ensemble une série de missions, attaquant les colonnes de blindés allemands et les positions italiennes.

Le 20 décembre 1941, il part avec un nouvel équipage (sergent-chef pilote Jean Redor et sergent-chef mitrailleur Jean Perbost) pour une mission de bombardement d'une colonne de blindés allemands au sud de Benghazi. Son avion est abattu par la chasse allemande lorsqu'il arrive sur l'objectif et disparaît en mer.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 26 juin 1941](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (3 citations)**
- **Médaille de la Résistance française**